

# L'OIE des NEIGES



# RÉSERVOIR BEAUDET



Depuis 1997, Victoriaville et sa région est le théâtre d'un spectacle grandiose: la migration de la Grande Oie de neiges! Celles-ci ont notamment adopté le réservoir Beaudet comme lieu privilégié de repos dans leur long périple de plus de 4 000 km qui les conduit de leur territoire de nidification en Arctique, jusqu'à la côte est des États-Unis.

Pourquoi celles-ci ont-elles progressivement modifié leur parcours? Parce qu'elles y trouvent les conditions optimales dans la poursuite de leur migration. On retrouve dans les environs de Victoriaville beaucoup de champs en culture de maïs, aliment hautement énergétique ainsi que l'eau et la sécurité qu'offre le réservoir Beaudet.

Le réservoir Beaudet est un écosystème d'exception pour les oiseaux. Pas moins de 267 espèces différentes y ont été observées au fil des ans. Le réservoir est ceinturé par un sentier de marche asphalté de 5 km, l'observation ornithologique est ainsi facilitée et surtout accessible à tous. L'espèce que nous retrouvons dans Victoriaville et sa région est la race atlantique dite *chen caerulescens atlantica*, que l'on nomme plus familièrement la Grande Oie de neiges!



267 espèces



5 km de sentier



4 000 km de périple

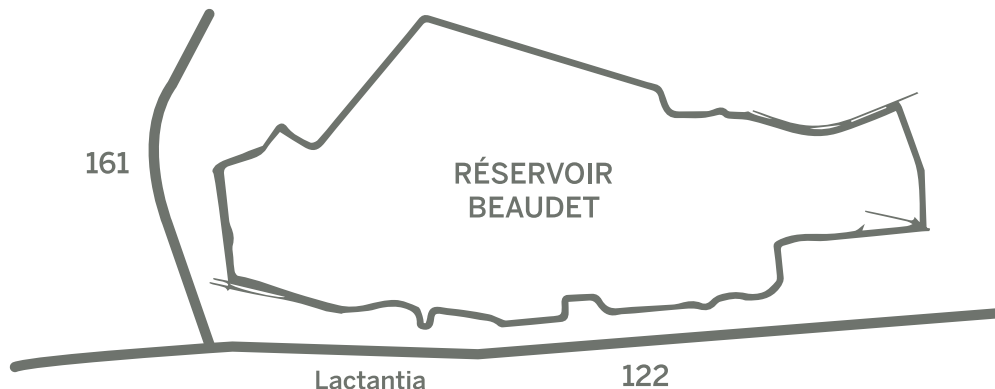


Victoriaville



200 000

Nombre d'individus accueillis par le réservoir Beaudet de Victoriaville à l'automne.











# L'OIE DES NEIGES



(OIE BLANCHE) ANSER CAERULESCENS

Famille des ANATIDÉS comme les cygnes, les oies et les canards

Longueur = 48 – 60 cm    Envergure = 150 cm

Il existe deux races ou sous-espèces d'Oie des neiges : la sous-espèce *Anser caerulescens atlantica* que l'on désigne comme étant la Grande Oie des neiges ; il s'agit de celle que nous retrouvons dans Victoriaville et sa région. Elle représente 5 % de la population d'Oies des neiges nord-américaine.

La sous-espèce *Anser caerulescens caerulescens* que l'on désigne comme étant la Petite Oie des neiges et qui est plus petite (-15 %) que la Grande Oie des neiges.



Vitesse de croisière

55 km/h



Poids du mâle

Environ 3.5 kg  
(jusqu'à 5.0 kg)



Longévité

8 ans  
(peut vivre jusqu'à 15 ans)



Vitesse de pointe

95 km/h



Poids de la femelle

Environ 3.0 kg  
(jusqu'à 3.5 kg)



Record

26 ans et 7 mois

# IDENTIFICATION



## MARQUES PARTICULIÈRES ET COULEURS

- Toute blanche sauf les rémiges primaires (plumes de vol formant la partie arrière au bout des ailes) qui sont noires;
- Présente souvent des taches de coloration «rouille» sur la tête et le cou;
- Ceci est dû au sol vaseux contenant du fer et dans lequel l'oie plonge la tête. Au contact de l'air, c'est ce qui donne cette teinte rouille;
- Bec et pattes roses;
- Tranchant du bec («lèvres», «babines»), noir.

Il existe des plumages intermédiaires entre la forme blanche et la forme sombre, mais c'est le plumage tout blanc qui domine.

On retrouve deux variantes de coloration chez la Petite Oie des neiges :

- La coloration blanche;
- La coloration «bleue», avec cou et tête blancs.



Le nom de «bleue» est relié à l'aspect bleuté du plumage sombre de cette sous-espèce. D'ailleurs, le nom scientifique *caerulescens*, vient du latin *caeruleus* qui signifie bleu foncé. Les jeunes de la forme bleue sont sombres (gris-bleu) de la tête aux pieds incluant le bec.

Quelques individus de la Petite Oie des neiges se mêlent aux Grandes Oies des neiges lors de la migration. On considère qu'ils constituent moins de 5 % du regroupement. Les individus tout blancs de la Petite Oie des neiges sont par contre difficiles à distinguer de la Grande Oie des neiges, car la différence de taille n'est pas toujours évidente.

**Taille et silhouette :**

- 🦢 Gros oiseau (plus gros qu'une corneille) ;
- 🦢 Corps massif ;
- 🦢 Long cou ;
- 🦢 Bec épais à la base ;
- 🦢 Jeunes : teinte gris pâle et bec sombre.







# AIRE DE DISTRIBUTION



## EN AMÉRIQUE DU NORD

On retrouve l'Oie des neiges dans les régions arctiques en été, du nord de l'Alaska jusqu'au nord du Groenland et au sud de la Colombie-Britannique, en Californie, au Mexique et jusqu'à l'ouest de la Floride en hiver. On estime que les corridors de migration se répartissent comme suit: Pacifique (40 %), Central (25-30 %), Mississippi (25-30 %), Atlantique (5 %).

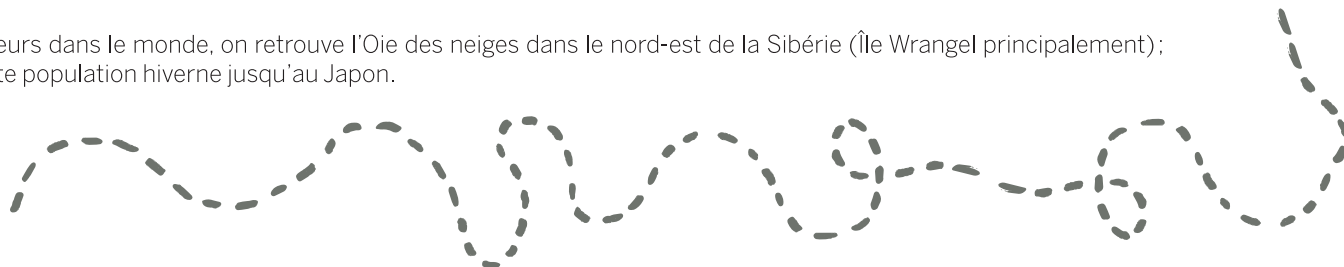
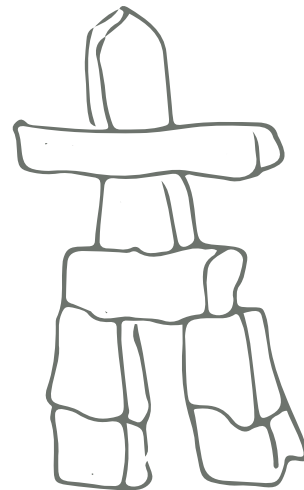
La Grande Oie des neiges que nous retrouvons sur le réservoir Beaudet de Victoriaville, niche l'été dans l'est de l'Arctique, plus spécifiquement sur l'île de Baffin, l'île Ellesmere et l'île Bylot et même au nord-ouest du Groenland.

En migration, tant au printemps qu'à l'automne, l'essentiel de la population de la Grande Oie des neiges se retrouve dans la vallée du Saint-Laurent, entre le lac Saint-François et l'Île-Verte/Rimouski.

## DEPUIS 1997

On retrouve à l'automne de grands rassemblements d'oies au réservoir Beaudet de Victoriaville et il n'est pas rare d'y dénombrer près de 150 000 individus! On peut également observer de grands voiliers à l'étang Burbank de Danville.

Ailleurs dans le monde, on retrouve l'Oie des neiges dans le nord-est de la Sibérie (Île Wrangel principalement); cette population hiverne jusqu'au Japon.



# AIRE DISTRIBUTION



## EN ÉTÉ

L'Oie des neiges niche dans la toundra arctique en terrain herbeux et humide, près de lacs, étangs et leurs rivages.

## EN MIGRATION ET EN HIVER

Elle se retrouve dans les champs, marais, étangs et baies; elle fréquente les berges vaseuses et les zones marécageuses en bordure de grandes étendues d'eau, notamment les battures du fleuve Saint-Laurent.

## L'ALIMENTATION

L'Oie des neiges se nourrit principalement de rhizomes (racines) de plantes aquatiques telles le scirpe d'Amérique et les quenouilles. Diverses graminées, herbes variées et même plancton font également partie du régime des oies.

C'est grâce à leur cou puissant et aux nombreux denticules couvrant les mandibules sur les côtés du bec que les oies sont capables d'extraire les rhizomes nutritifs enfouis jusqu'à 20 cm de profondeur. Les côtés acérés du bec des oies aident celles-ci à scier les racines des différentes plantes qu'elles vont déterrer dans

les berges vaseuses. Graines et parties végétatives de différentes plantes entrent aussi au menu.

Cependant, depuis les années 1970, les oies se sont mises à fréquenter assidûment les terres cultivées et les pâturages. C'est ainsi que le riz, les grains de différentes céréales et surtout le maïs sont devenus des éléments importants dans leur alimentation. Les oies broutent aussi l'herbe tendre et les jeunes pousses de plantes herbacées dans les champs cultivés des zones agricoles.

## LA REPRODUCTION

Elle est mature sexuellement à l'âge de trois ans, bien qu'elle puisse occasionnellement être plus précoce et se reproduire à partir de deux ans. Les couples se forment normalement durant le deuxième hiver de leur existence et le couple semble être formé pour la vie.

C'est la femelle qui construit le nid et le couve. Le mâle fait le guet à proximité, se tenant de 5 à 15 mètres de distance tout au plus. Très nerveux quelques jours avant l'éclosion, le mâle devient sans peur dès la naissance des oisons. C'est lui qui sera chargé de la protection de la petite famille tout au long des six semaines de croissance des jeunes, soit le temps qu'ils atteignent la taille adulte.







# MIGRATION



C'est lors des migrations du printemps et de l'automne qu'il nous est donné de voir le spectacle de l'Oie des neiges avec le vol de milliers de ces oiseaux en formation.

Au printemps, c'est en avril que les volées bruyantes de Grandes Oies des neiges arrivent sur les rives du Saint-Laurent. Elles y demeurent jusqu'à la fin de mai pour s'y reposer, se nourrir et faire le plein d'énergie. Par la suite, elles poursuivent leur voyage vers les sites de nidification des régions arctiques, faisant une halte dans la péninsule de l'Ungava.

À l'automne, c'est fin-septembre, début-octobre que les Oies des neiges font leur apparition dans Victoriaville et sa région. Elles nous offrent un des spectacles fauniques des plus impressionnants au monde! Habituellement elles demeurent parmi nous jusqu'à la fin de novembre (en fait, jusqu'à ce que le plan d'eau ne gèle) puis elles prennent la direction sud pour regagner leur aire d'hivernage sur la côte atlantique.



8000 km

Distance parcourue aller-retour



1700 km

Distance de la baie James à la Louisiane



60 heures

Trajet de la baie James à la Louisiane

## Routinier:

- Les oies quittent tôt le matin pour aller se nourrir dans les champs avoisinants, habituellement peu après le lever du jour ;
- Vers l'heure du midi, elles sont de retour en grand nombre sur l'étendue d'eau qui leur sert de site de repos ;
- Ceci principalement pour s'abreuver, car en cas de pluie, elles restent aux champs ;
- En milieu d'après-midi, c'est un nouveau départ pour les champs d'alimentation ;
- Elles reviennent en fin de journée pour passer la nuit sur le site protégé qu'elles ont choisi pour se reposer ;
- Les Oies de neiges sont grégaires, c'est-à-dire qu'elles vivent en grand groupe. D'ailleurs, des volées de 2 000 à 20 000 oies sont souvent observées. Et sur certains sites, on peut en dénombrer des centaines de milliers, voire jusqu'à 500 000!

# NIDIFICATION



La Grande Oie des neiges est la seule sous-espèce (race) d'oie d'Amérique du Nord dont l'aire de reproduction principale se trouve entièrement au nord du cercle polaire.

Les Oies des neiges nichent en colonies allant de quelques couples à plusieurs centaines. La distance entre les nids varie alors de 20 à 200 mètres. On a répertorié des densités de 1 200 nids au mille carré. Mentionnons que l'on rencontre aussi à l'occasion quelques nids isolés.

Le territoire choisi pour nicher est exclusif, le mâle défend ce territoire contre tout couple d'intrus et contre les prédateurs. Le plus souvent les conflits entre voisins sont réglés par des positions défensives et menaçantes, mais des combats peuvent aussi se produire lorsque les nids sont trop rapprochés.

On estime que la surface du territoire de nidification couvre quelque 2 500 m<sup>2</sup>, ce qui comprend la zone du nid et l'aire d'alimentation. Notons cependant que ces territoires chevauchent celui d'autres nichées.

---

Début juin : arrivée des oies sur le territoire



1 à 10 jours après

Construction du nid par la femelle sur les versants secs des collines ou des pentes abritées. Le nid est fait de plantes séchées, de racines, d'herbe, de mousse et de duvet que la femelle s'arrache de la poitrine (de plus en plus à mesure que la couvaison avance) ;





## 12 jours suivants

Ponte des œufs, la couvée compte en moyenne de 3 à 5 œufs.



## 24 jours suivants

L'incubation se fait par la femelle seulement; elle débute après la ponte du dernier œuf. Le mâle, quant à lui, surveille et défend la couvée et sa femelle; celle-ci s'octroie des périodes de repos (environ 15 minutes à la fois) plusieurs fois par jour.



## Vers la mi-juillet : éclosion des oeufs

Oisillons : quittent le nid de 24 à 48 heures après leur naissance ; on dit des oiseaux qui quittent ainsi le nid peu de temps après leur naissance qu'ils sont «nidifuges»;

Jeunes : vêtus d'un duvet jaunâtre, ils se nourrissent fébrilement de tendres plantes (herbe et végétation naissante de la toundra).



## Fin août, début septembre

Les juvéniles, âgés de six semaines ont déjà atteint la taille des adultes, mais leur plumage est gris; ils pèsent environ 2 kg et peuvent ainsi s'envoler pour la première fois. Soulignons qu'ils ont pu profiter des longues journées de clarté de 24 heures (soleil de minuit).



## Début à la mi-septembre

Les jeunes accompagnent leurs parents et c'est le début de la migration automnale vers le sud.



Texte :

Guy Huot

Crédits photos :

Guy Samson

Alain Daigle



# VICTO

*et ses oiseaux*

**VOUS SOUHAITEZ UNE VISITE GUIDÉE**  
individuelle ou en groupe?

[www.victoetsesoiseaux.com](http://www.victoetsesoiseaux.com)

**TOURISME**  
VICTORIAVILLE et sa région

Centre  
du Québec